Geo Roy.

L'OUEST CANADIEN.

Vol. 1. EDMONTON, JEUDI, 25 AOUT, 1898. No. 30.

AVIS

Nous demandons des agents, pour augmenter la circulation de L'Ouest Canadien, dans les Etats-Unis et dans la Province de Québec. Une commission libérale sera payée.

L'Administration.

LA PROHIBITION.

Comme on le sait, c'est le 29 Septembre que la population du Canada sera appelée à se prononcer sur la prohibition.

Ce vote aura lieu sur les anciennes listes fénérales qui contiennent les noms de 1,353,725 électeurs, dont 20, 878 résidant dans les Territoires du Nord Ouest. Parmi ceux-ci un grand nombre attendent de notre journal les renseignement voulus pour se faire une opinion pour ou contre cette mesure extrême des buveurs d'eau ; aussi sommes nous heureux depuis quelque temps de publier des articles dus à la plume d'hommes qui s'y connaissent sur cette question palpitante d'intérêt. Que tous nos amis se donnent la peine de les lire et de les méditer.

Aujourd'hui nous offrons à nos lecteurs des fragments d'une longue lettre ayant trait au plebisciste prochain, écrite dans le "Nord" par le Dr N. Grignon de Ste Adèle, comté Terrebonne, son savoir médical et son expérience donnent de l'autorité à sa parole. Voici ce qu'il dit

"Vous me demandez mon opinion sur la prohibition des liqueurs spiritueuses. Je vous dirai d'abord que le gros de la masse publique ici est contre la prohibition non pas dans la crainte de se voir privé de la liqueur de feu qu'on aurait en grande vénération et de ne pouvoir assouvir sa soif des liqueurs fortes. Car, j'ai rencontré des gens qui n'ont jamais mis le pied dans les hôtels et que je n'ai jamais vus enivrer par la boisson enivrante, lesquels sont contre la prohibition. Je leur dis : "puisque vous ne faites pas usage de boissons fortes, pourquoi ne seriez-vous pas en faveur de la prohibition !" L'un me répondit qu'il gardait toujours de la boisson chez lui, que toutes les gens de la maison y ont accès, que souvent après une bonne journée de travail au champ et à la pluie il en donne à ses enfants, que cependant pas un seul de ses enfants ne lui a fait honte par des excès. Il suffit ajoutait ce cultivateur de priver l'homme d'une chose pour qu'il la désire. Un autre (un bon vieux canadien, un rentier) me répondait ceci : Quand mes anciens voisins et mes parents viennent me voir, j'aime bien à leur faire une petite politesse, et au jour de l'an quand mes fils arrivent transis de froid, un petit verre de rhume leur fait du bien et ça anime la conversation. Un troisième me fait entrer dans sa chambre à coucher et me montre une bouteille de wisky camphré, 1 bouteille de wisky contenant de la gomme d'épinette, 1 flacon de gin contenant du frêne piquant, 1 bouteille de vin blanc contenant du quinquina, 1 bouteille de rhum ... pour les amis sans doute. Tout ça, ajoute ce brave cultivateur, me rend de grand services en cas de maladie. Combien de légères indispositions j'ai guéris avec ces petits remèdes et qui m'ont épargné le trouble d'aller chercher le médecin dont je suis éloigné, sans compter l'argent qu'il m'aurait fallu débourser pour le docteur. Ces motifs sont bien inoffensifs. Et pourtant ce sont ces seuls motifs qui vont donner une majorité de votes contre la prohibition dans la province de Québec. Ca n'empêchera pas tout de même les Ontariens de crier que nous sommes des ivrognes, des enfants qui crient sans cesse après leur castoria.

Voici maintenant mon opinion. Quand je vois la population paisible et quand je ne constate aucune excès de boissons je ne pense pas plus à la prohibition qu'à l'homme dans la lune. Mais quand j'apprends qu'un accident grave, un meurtre de la misère dans une famille ont été causés par un excès de boissons, je soupire après la prohibition totale, pas partielle par exemple, c'est-à-dire par paroisse ou par comté, car un ivrogne peut faire 20 lieues pour aller se chercher un baril, et alors il a plus beau jeu pour satisfaire sa soif vu qu'il est à même du tonneau.

Je partage entièremen l'opinion de M. l'avocat W. Camirand de Nicolet. Je suis en faveur de la prohibition à la condition qu'il n'entre ni se fabrique dans le pays une goutte d'alcool. Il s'agit maintenant de savoir si ce rêve est réalisab'e. Si les produits chimiques et pharmaceutiques peuvent se passer de cette industrie, la fabrication de l'abcool que les Ontariens nous en donnent les moyens et je voterai avec eux. Puisqu'il est impossible de se passer de ce produit, cette épée à deux tranchants qui produit le bien et le mal, tâchons par tous les moyens possibles d'amoindrir le mal et les ravages qu'il occasionne dans le pays.

1o. Suivant moi, l'on devrait limiter le nombre des licenses suivant la population.

2o. Imiter la Norvège où les hôtels sont la propriété des Municipalités. Le gardien de l'hôtel reçoit un salaire assez élevé pour entretenir sa famille convenablement et les produits sont employés par les municipalités à la confection des routes, des ponts, à la plantations des arbres, etc., etc. Ce gardien qui est à salaire fixe n'a aucun intérêt à grossir sa recette, de sorte que le dimanche et le soir, il ferme sa boutique et il ne craint pas de refuser de la boisson aux ivrognes connus dont une liste lui a été transmise par le Conseil Municipal. Le gardien, pour ne pas perdre sa place s'efforcera naturellement de tenir un très bon réglement. De cette manière on amoindrira les ravages occasionnés par l'ivrognerie.

....

Sachant d'avance que la prohibition est un rêve irréalisable, je voterai à deux mains contre la prohibition avec l'espérance que les tempéranciers se contenteront pour toujours de cet essai qui va opérer sur le trésor public une saignée d'une somme de plus de $100,000.

LA SANTE DE LEON XIII.

On a de nouveau répandu, ces derniers jours, des bruits alarments sur la santé de Léon XIII. Ces bruits sont aussi exagérés que certains démentis qu'on leur oppose.

Il est faux assurément que le pape soit atteint de paralysie progressive ; mais, malgré toutes les peines que son entourage se donne pour cacher la vérité, il semble que la santé de Léon XIII n'est pas aussi florissante que certains journaux catholiques cherchent à le faire croire, comme si l'on faisait tort au Souverain Pontife en annonçant qu'il ne se porte pas très bien. Une indisposition viscérale à laquelle Léon XIII est sujet depuis plusieur années, coincidant avec les premières chaleurs, l'a profondément abattu.

Sans doute Léon XIII continue de vaquer à ses occupations habituelles, il donne des audiences et va passer de temps à autre ses journées dans son "villino" des jardins du Vatican. Mais tous ceux qui approchent de la personne du Saint-Père n'ont pu s'empêcher de remarquer que ses forces avaient sensiblement baissé, ce qui n'a rien de suprenant pour un vieillard de quatre-vingt-neuf ans, confiné dans un séjour aussi malsain que l'est pendant l'été, le palais du Vatican. Léon XIII, au reste, a déjà passé par des crises semblables et il n'y a dans son état actuel aucun péril immédiat. La fibre du Souverain Pontife est si robuste et si résistante, que vraisemblablement il ne tardera pas à se remettre et à recouvrir cette magnifique santé dont il a joui jusqu'à ce jour et qu'il a gardée dans un âge qui n'est que trop souvent celui de la décrépitude.

LA FEMME.

Lorsque Dieu, plein d'amour pour l'homme, voulu lui faire son premier don, il lui donna la femme pour semer son chemin de fleurs et illuminer son horizon. L'homme fut le seigneur et la femme l'ange du Paradis terrestre. Lorsque la femme succomba à sa faiblesse, Dieu permit que l'homme commit son premier péché afin qu'ils vécussent réunis.

Ensemble ils sortirent de ces demeures splendides, les pieds chancelants, le cœur serré de tristesse, les yeux pleins de larmes ; ensemble ils traversèrent les jours, la main dans la main, tantôt battus par les vents et les tempêtes, tantôt doucement entrainés par les flots paisibles.

En frappant l'homme prévaricateur de la verge de sa justice, en lui fermant la porte du jardin de délice qu'il lui avait préparé de ses propres mains, Dieu, touché de pitié, voulut que quelque chose lui rappelât toujours le suave parfum de ces angéliques demeures et il lui laissa la femme afin qu'en la voyant il pensât au Paradis.

Donoso Cortes.

Les citoyens de St. Antoine, paroisse de Sir George Etienne Cartier, élèveront bientôt un monument à la mémoire de leur illustre compatriote.

La guerre coûtera environ 300 millions de dollars aux Etats-Unis. Ce n'est rien en comparaison de ce que leur coûtera la victoire. Pacifier Cuba, civiliser les habitants des Philippines, sans compter 200 millions pour l'achat du canal de Nicaragua qui, parait-il, devient indispensable. Comme on voit, il y a du pain sur la planche.—L'Estafette.

Un jeune étudiant en philosophie, aveugle, vient d'être reçu docteur en droit à l'Université de Bordeaux avec le numéro un. Ce jeune homme, qui est d'une intelligence rare, a eu pour principalaide, sa mère, qui, dans un suprême amour maternel, a appris le grec et le latin afin de lire et d'écrire pour son enfant bien-aimé.



Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour débouché additionnel du Lac Manitoba," seront reçues à ce bureau jusqu'à lundi le 13 septembre prochain pour le creusage d'un débouché additionnel afin d'augmenter et régulariser la sortie des eaux du Lac Manitoba dans la Rivière Fairford.

Les plans et devis pourront être vus au bureau de M. V. B. Gouin, ingénieur résidant, Winnipeg, Man., ainsi qu'au Ministère Travaux Publics, Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes ; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée pour la somme de quatre mille piastres ($4,000) et fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire, dont l'offre a été acceptée, refuse de signer le contrat ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

E. F. E. ROY,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics }
Ottawa, 15 Août 1898. }

N.B—Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le département.



AVIS PUBLIC.

L'attention est appelée sur les clauses de l'Ordonnance des Bouilloires à Vapeur de 1897, enjoignant à toute personne en charge d'une bouilloire à vapeur, dans les Territoires, d'être enregistré comme ingénieur qualifié. Des formules et blancs pour faire application pour enregistrement peuvent être obtenues d'aucun membre de l'Assemblée Législative, de l'ingénieur de District de ce Département ou au Soussigné.

Par Ordre,

J. S. DENNIS,
Député Commissionaire.

Departement des Travaux Publics, }
Régina, 1er Août 1898. }

JULES CHAVE,

FORGERON

St. Albert, Alberta.

A toujours en main un assortiment complet d'Instruments Agricoles, Lieuses, Moissonneuses, Charrues, Herses à rouleaux, (disc-harrows) Herses à dents, Semeuses, Drilles, Ficelle d'engerbage, (binder twine,) Bobsleighs, Wagons, Buggies, etc.

Spécialité: Réparations de Machineries.

Charrues, John Deere.

Tom Cairney,

FORGERON.

Ferrage de chevaux une spécialité. Prix équitables.

Ecurie de McCauley.

LA BANQUE JACQUES CARTIER

Capital payé	$500.000
Surplus	160,000

Bureau-Chef Montreal.

DIRECTEURS :

Hon. Alph. Desjardins, Président ; A. S. Hamelin, Vice-Président ; Dumont Laviolette, G. N. Ducharme, L. J. O. Beauchemin.

Tancrède Bienvenu, Gérant-Général
E. G. St. Jean, Inspecteur.

Succursale d'Edmonton.

Intérêt accordé sur dépôt.
Traites achetées et vendues.
Or amalgame acheté.
Transaction d'affaires de Banque.

J. E. Laurencelle,
Gérant.

MERCHANTS BANK OF CANADA.

Capital payé	$6,000,000
Reserve	3,000,000

Bureau Chef Montreal.

Andrew Allan, Président. George Hague, Gérant-Général.

Thomas Fyshe, Gérant-Général Conjoint.

Succursale d'Edmonton.
Intérêt accordé sur dépôt.
Traites achetées et vendues.
Transaction d'affaires de Banque.
Bureau—Bâtisse du "Bulletin."

J. S. WILLMOTT,
Gérant.

A NOS CLIENTS.

Nons annonçons que nous avons reçu un char de

Ficelle d'Engerbage,

(Binder Twine.)

GARIEPY & CHENIER

J. T. Blowey.

Acheter des meubles est un plaisir lorsque l'on sait avoir la meilleure valeur pour son argent. En voici un exemple :



Cette table de centre, faite de bois dur antique, 24x24, rayon inférieur, 14x14, valeur $3.00, notre prix $2.00.

Notre assortiment est si considérable que vous avez le meilleur choix pour chaque article de meubles, soit de prix très-bas, soit pour des articles artistiques d'ébénisterie à des prix défiant toute compétition.

J. T. Blowey

MAGASIN DE MODES ET DE NOUVEAUTES.

LES CHAPEAUX, vu la saison avancée, se vendent au prix coûtant.

Nous recommandons à nos clientes les Corsets D. N. A. pour Dames et Enfants.

Une visite vous paiera de votre trouble.

DLLE CHARBONNEAU,
Ci-devant de Montréal.

P. Wagner,

TAILLEUR FASHIONABLE.

Satisfaction garantie.

Ouvrage de qualité supérieure.

EDMONTON.

EUDORE VOYER, Agent pour "The Singer Manufacturing Co." et "The Edison Electro Plating Co."

Purifiez Votre Sang.

Notre Saspareille à l'Iodure remèdes pour les maladies de la peau et du sang, composée de Saspareille, Stillingia, Iodure de Potassium, Fer, et autres remedes de valeur.

Chaque journal contient une annonce d'une préparation quelconque de Saspareille. Nous nous demandons comment tous ces manufacturiers font pour en tirer profit ; ils doivent faire un sacrifice quelque part. Le public doit décider s'il paye pour ces annonces ou non. Nous pouvons vous aider dans vos recherches en vous offrant une préparation de Saspareille qui ne paie pas de gros comptes d'annonce. Voici le printemps ! essayez-en une bouteille et vous verrez par vous-mêmes que notre Saspareille est pour la moins égale à toute préparation du même genre sur le marché.

G. H. GRAYDON,
EDMONTON, ALBERTA.

E. Brosseau

ST. ALBERT.

Magasin Général,

GROS ET DETAIL

Epiceries,
Grains,
Provisions,
Marchandises Sèches,
Hardes Faites,
Fourrures,
Chaussures,
Vaisselle,
Etc., Etc.

Abattoir

ET

Salaisons d'Alberta.

Capacité 250 porcs par jour.

Marchand de toutes sortes de Viandes Fraiches et Salées,

EN GROS ET EN DETAIL.

Spécialité : Provisions pour les Mineurs.

Salaison et Réfrigérateur, Edmonton Est.

Bureau et Magasin—Avenue Jasper Edmonton.

C. GALLAGHER.

Venez visiter le nouveau

MAGASIN DE BIJOUTERIE

DE

S. Nankin,

Nous avons un assortiment complet de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries et Articles d'Opticien à des prix modérés.

Réparations exécutées promptement et une Spécialité des Montres à Levier Anglais et de qualité supérieure. Tout ouvrage est guaranti pour un an. Notre devise est d'attirer la clientèle en ne faisant que de l'ouvrage de 1ère classe. Les réparations par la malle recevront prompte attention.

Vis-à-vis du Bureau de Poste
EDMONTON.

MAGNIFIQUE FERME A VENDRE, 320 acres, située sur le Lac des Œufs, à six milles de Morinville. S'adresser à

G. H. L. BOSSANGE,
Libraire, Edmonton.

L'OUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de la Société de la Colonisation d'Edmonton, Alberta.

Publié par
"La Cie. d'Imprimerie Canadienne d'Edmonton.

Abonnement: $1.00 par année, payable d'avance.

Petites annonces : 5 lignes et moins, trois insertions, $1.00, ou 10c la ligne la 1ère insertion et 5c les suivantes.

Annonces permanentes, conditions sur application au journal.

N.B.—Toute communication ou remise d'argent devra être adressée.
"l'Ouest Canadien, Edmonton,"
Alberta, T. N. O.

FREDERIC VILLENEUVE,
Directeur.

EDMONTON, 25 Août, 1898.

UNE ECOLE INDUSTRIELLE.

Qui n'a éprouvé un sentiment de compassion en voyant ces pauvres métis à la mine désolée, au maintien démoralisé, à peine vêtus, marchant sans trop savoir où ils vont ! Eux qui, il y a dix ans peut-être, étaient les rois de ces plaines, n'ont aujourd'hui aucune demeure, manquent souvent même du nécessaire, et en sont réduits à errer en mendiant leur pain. En effet, combien d'êtres appartenant à cette race déchue sont dans cette position pénible. Mû par une pitié bien légitime, le R. P. Lacombe a voulu réunir ces malheureux en une colonie ; il a obtenu du gouvernement quatre townships sur la Saskatchewan à 120 milles d'Edmonton, et là, une trentaine de familles métisses sont déjà rendues. Mais ce n'est pas assez de procurer à ces infortunés leur subsistances de chaque jour, il faut aussi songer à l'avenir, il faut donner de l'éducation aux enfants, leur montrer ce que leurs parents n'ont jamais eu l'occasion d'apprendre, en faire de véritables citoyens et les mettre en position de surmonter plus tard par eux-mêmes les difficultés de la vie. A cet effet, le R. P. Lacombe désire l'établissement d'une école industrielle au sein de sa colonie de St Paul des Métis, et il fera, au mois prochain, un voyage à Ottawa pour demander de l'aide au gouvernement. Lord Aberdeen a déjà assuré le Rév. Père de son adhésion au projet, et celui-ci, fort de cet appui, espère bien réussir. Le Père Lacombe est délégué à Ottawa par Mgr Grandin et les RR. PP. qui forment son conseil.

Nous souhaitons à l'apôtre des métis succès dans sa mission ; ce sera un nouveau joyau à la couronne des mérites du vieux missionnaire, dont les populations acclameront l'an prochain, espérons-le, le demi-siècle de sacerdoce fécond et de dévouement continuel. Au nom de l'humanité, la république voisine vient bien de dépenser trois cents millions pour soulager des étrangers du joug affreux qu'ils subissaient, pourquoi nos ministres fédéraux refuseraient-ils quelques milliers de piastres pour une œuvre destinée à régénérer toute une race, à secourir des frères, à les sauver de la fange de l'ignorance totale ?

CAUSERIE.

Menus Faits.

Si M. Sutter, l'agent d'immigration pour le gouvernement fédéral, eut été à l'arrivée du train, à Calgary, vendredi matin, il aurait eu une belle opportunité de prouver sa thèse : que les galiciens forment une classe de colons désirables et qu'ils font aussi bonne figure que les anglais, les allemands, les écossais, etc.—il n'a pas nommé les canadiens-français.— Quatre ou cinq familles sont descendues des chars, affublées de leur accoutrement ordinaire : capote de mouton, chemisette en toile, etc. ; se sont blottis, hommes, femmes et enfants, dans un des angles de la gare, sur la plateforme, en attendant le retour du jour. Encore des Siftoniens, répète-on, des amis de l'honorable ministre de l'Intérieur. Non, certes, ces braves gens ne rivalisent pas avec aucune classe de colons, ils nous feront peut-être de bons citoyens, mais ils ont besoin d'être civilisés, et cela prendra du temps. Pourquoi s'obstiner à dépenser de fortes sommes d'argent pour faire venir, de si loin, des gens si peu au fait de nos habitudes, tandis que nous pourrions, à si peu de frais, comparativement, attirer dans le district des centaines de familles canadiennes-françaises, désireuses de revenir, absolument qualifiées pour réussir sur nos terres, et tout-à-fait au courant de notre manière de vivre.

* * *

La récolte est bonne dans le Manitoba ; le long de la ligne du chemin de fer on voit de beaux champs de céréales, mais nous, citoyens de l'Alberta, nous n'avons rien à envier à nos voisins ; nos champs peuvent rivaliser avec avantage, et le rendement général sera, pour le moins, aussi satisfaisant dans le district d'Edmonton que dans les plaines de Brandon ou du Portage la Prairie. En beaucoup d'endroits on a commencé à couper les blés.

* * *

Il nous a fait plaisir de rencontrer à Régina notre ami Prince, accompagné de M. Boucher, le représentant du district de Batoche. Ces messieurs nous ont fait l'honneur de venir nous rencontrer à la gare ; M. Prince est en parfaite santé, il aime sa nouvelle position, et entend y faire honneur. M. Boucher, interrogé sur la popularité de M. Maloney parmi la députation, se montre très discret. Le nom de M. Villeneuve est déjà connu à Régina, et notre ami y fera bonne figure. Que toutes les bonnes volontés s'unissent, que tous ceux qui ont à cœur l'avancement, le développement du district nord de l'Alberta aillent enregistrer leur vote en faveur de notre ami, et nous remporterons une victoire qui sera une leçon pour tous les incapables, les ambitieux qui aspirent à des honneurs pour lesquels ils ne sont pas nés.

Nous n'avons pas trop d'hommes instruits, dans nos jeunes districts, sachons les reconnaître et utiliser leurs bonnes dispositions à notre égard. Depuis les dernières élections nous avons compté pour zéro aux yeux de nos gouvernants, il n'y avait personne pour nous faire connaître, pour parler pour nous, pour revendiquer nos droits et nous obtenir une part légitime des faveurs ministérielles. Soyons unis, marchons la main dans la main, qu'il n'y ait entre tous les citoyens du district de St. Albert ni distinction de nationalité, de religion ou autre ; il s'agit simplement et uniquement de choisir un homme qualifié pour aller nous représenter à la chambre d'assemblée ; faisons taire nos petites ambitions, nos petites jalousies peut-être, et ne voyons que le bien général, réunissons notre choix sur M. Villeneuve, nous avons tout à y gagner, et absolument rien à y perdre.

VOYAGEUR.

SOCIETE ST. JEAN-BTE.

A une assemblée de la Société St. Jean Baptiste d'Edmonton tenue en cette ville le 14 Août sous la présidence de J. H. Picard.

Il a été proposé et résolu unanimement que cette Société endosse avec plaisir le projet de Monsieur l'abbé Morin, d'organiser pour l'automne prochain une excursion de journalistes canadiens-français de la Province de Québec et des Etats-Unis dans les Territoires du Nord Ouest et surtout dans notre district et que copie des présentes résolutions soit transmise à M. l'abbé Morin et au Gérant Général de la Compagnie du Pacifique Canadien à Montréal M. Shaugnessy.

J. A. ROYAL,
Secretaire.

LA FETE PATRONALE A EDMONTON.

Dimanche dernier, 21 août, les catholiques d'Edmonton solennisaient la fête de leur patron, St. Joachim. La grande messe était chantée par le R. P. Lacombe, honneur qui lui était bien dû, car c'est lui-même qui a mis cette mission sous la protection de l'époux de Ste Anne.

Le R. P. Leduc a profité de la circonstance pour dire un mot à ses paroissiens des différentes œuvres du diocèse et surtout de celle de la paroisse d'Edmonton. Il leur a conseillé de se mettre sous la protection de leur patron, ainsi que le bazar et la souscription qui doivent contribuer à l'érection d'une église paroissiale, toujours sous le vocable de St Joacnim. Travaillez, leur disait le Rév. Père, faites des sacrifices pour votre église, pour votre religion, et vous en serez récompensés au centuple. Beaucoup de personnes doivent leur retour à l'église aux sacrifices qu'ils ont fait pour leur foi.

La messe du 1er ton fut chantée avec beaucoup d'entrain, ainsi que l'offertoire qui fut très-bien exécuté par MM. Fairbanks et Bilodeau. Les vêpres, présidées par le R. P. Kulawy, furent également très-bien chantées. L'hymne, "Iste Confessor," et le "Tantum ergo" méritent une mention spéciale. Ces succès réels sont dus au dévouement des membres du chœur.

Le R. P. Lacombe a donné le sermon et a eu la délicatesse de féliciter les chantres de leur succès. Ils n'ont peut-être pas été trop surpris de ces louanges, car ils en reçoivent assez souvent depuis un certain temps ; mais ils ont dû l'être en apprenant de la bouche du Rév. Père la cause de leur succès.

Le Rév. Père fut très heureux dans son discours. Après avoir dit quelques mots sur le patron de la paroisse, St. Joachim, il expliqua ce qu'il faut entendre par paroisse. Après la famille, dit-il, rien n'est plus cher, pour un bon catholique, que la paroisse. Vous devez aimer votre paroisse, vous aimer les uns les autres, aimer, respecter vos pasteurs comme on aime, on respecte un père, une mère. C'est le moyen d'attirer les bénédictions de Dieu sur vos familles et sur la paroisse toute entière.

WETASKIWIN.

Les catholiques de Wetaskiwin ont reçu tout dernièrement la visite du R. P. Leduc, supérieur d'Edmonton. Le Rév. Père venait nous voir dans le but d'achever notre petite église. Tous, nous comprenons la nécessité de faire quelques sacrifices pour ce sanctuaire, et nous voulons nous acquitter de ce devoir aussi généreusement et aussi promptement que possible. Nous sommes d'autant plus encouragés à faire ce sacrifice que le R. P. Dubois va désormais résider au milieu de nous. Nous ferons notre possible pour lui procurer ce qui est nécessaire, et dans quelques années nous espérons pouvoir agrandir la petite demeure que nous décorons du nom de presbytère.

LEDUC.

Les catholiques de Leduc sont dans la jubilation ; ils vont enfin avoir la petite église qu'ils désiraient depuis si longtemps. Le R. P. Leduc s'est procuré cinq lots pour la construction d'une église, d'un presbytère et d'une école, sur la rive sud-est du lac. Monseigneur Grandin, sur la demande du R. P. Leduc, a daigné nous encourager en nous donnant quelques secours, sans lesquels nous n'aurions pas pu arriver à nos fins. Le R. P. Lemarchand, envoyé par son supérieur le R. P. Leduc, est venu nous visiter à cet effet. Il s'est rendu sur les lots en question avec plusieurs d'entre nous, a choisi la place de l'église et a vu à domicile la plupart des familles. Il nous quitta ensuite pour aller rendre compte de sa mission à ses supérieurs. Le R. P. a compris notre satisfaction, et lui aussi parait satisfait de ce qu'il a vu et entendu. Il reviendra au milieu de nous dimanche, le 28 août courant, pour nous dire la messe, et le lendemain, le 29, nous espérons commencer nos travaux d'église. Tous, nous désirons y contribuer dans la mesure de nos forces, soit en argent soit en travail.

Nos compatriotes, désireux de s'établir au milieu de nous, n'auront donc pus à objecter que Leduc n'a pas d'église.



Des Soumissions cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour superstructure du pont d'Edmonton," seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, le 13 septembre prochain, pour la construction de la superstructure d'un pont pour chemin de fer et traffic général à Edmonton, T. N. O.

Les plans et devis pourront être vus au bureau de F. K. Gibson, Ecr., Greffier de la ville d'Edmonton, T. N. O., de W. F. Gouin, Ecr., Ingénieur Résident, Winnipeg, au bureau de C. Desjardins, Commis des Travaux Publics, Bureau de Poste, Montréal, ainsi qu'au Ministère des Travaux Publics, Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies et devront être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque sur une banque incorporée, pour la somme de sept mille piastres ($7,000.00) à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire, dont l'offre aura été acceptée, refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumission.

Par ordre,
E. F. E. ROY,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 12 Août, 1898.

Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le Ministère.

Desire Rivest
BARBIER-COIFFEUR,
Salon—2ième Porte à l'Ouest de C. Gallagher.
EDMONTON, Alberta.

Stokes & Cie.
MARCHANDS
Des meilleurs Cigars Importés et Domestiques, Cigarettes Anglaises et gyptiennes, Pipes et articles de Tabagie.
Spécialité : Réparations de Pipes.
JEUX DE QUILLES.
(Bowling-Alley.)
Porte voisine de l'Hotel Queen's, Edmonton.

GRANDS AVANTAGES
AU
Magasin Populaire.
MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETE.
On peut à notre Magasin faire le choix des plus belles Marchandises pour LA BONNE SAISON.
GRAND CHOIX.
D'Etoffes à Robes, en noir et en couleurs à des prix tres réduits.
Mousseline, Calico, Gingham Etc.
20 Verges de Flannellette 20
$1.00 POUR UNE PIASTRE $1.00
Valant huit cents (8c) la verge
Venez voir nos Collerettes et Parosols.
Assortiment complet dans tous les départements.
Epiceries.

16 lbs de sucre granulé pour	$1 00
10 " Raisins, première qualité	1 00
10 " Prunes " "	1 00
10 " Figues " "	1 00
7 " Apricots, Pêches, Poires, Ets,	1 00

Venez nous voir.
LARUE & PICARD.

La Cie. Marks, Clavet, Dobie,
[LIMITÉE.]
EDMONTON, ALTA.
"Un Sou d'Epargne, un Sou de Gain."
Voilà le moyen de s'enrichir.
L'acheteur comprend cela et lorsqu'il achète des marchandises qui ne sont pas telles que déclarées par le marchand, il n'oublie pas aisément le nom de ce marchand.
Les marchandises que nous vendons sont telles que représentées et si une fois déballées, elles ne donnent pas satisfaction, nous remédions, avec plaisir aux défauts de la marchandise, et nous considérons comme une faveur d'avoir été informés de la chose.
Un entretien avec nous au sujet des marchandises d'un usage journalier sera toujours avantageux et au vendeur et au consommateur, et facilite beaucoup les affaires.
Nous voulons que le public sache ce qu'il achète ; la qualité de nos marchandises, NOS PRIX SONT EGAUX, et dans beaucoup de cas plus avantageux que ceux de nos compétiteurs.
Un essai vous convaincra.
Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.
Premiere Porte à l'Est du Magasin Blowey.

BLACKSTONE CIGAR FACTORY,
1,200, St. Laurent, Montréal.
Propriétaire des Célèbres Cigares "Blackstone," "Melrose," "La Manola" et "Little Fox."
LES MEILLEURS SUR LE MARCHE.
Sur tous les trains ; dans tous les Hotels de première classe de Vancouver à Halifax.

Etes-vous bon tireur ?
Le 23eme jour d'Aout on vous permet d'ouvrir le feu sur les canards.
Pour chasser avec succès il faut avoir de bonnes munitions et rien n'égale les cartouches remplies
Robin Hood & Eleys.
Elles tuent à tout coup si vous savez vous servir de votre fusil.
NOS PRIX SONT LÉGITIMES POUR CES MARCHANDISES.
J. L. JOHNSON & CO.

NOTES LOCALES.

Ce soir doit avoir lieu une grande parade de bicyclistes.

Le Docteur Roy est revenu lundi soir d'un voyage de quelques jours à Calgary.

Plusieurs constructions nouvelles se feront cet automne. Nous nous en rejouissons.

Dans une autre colonne on trouvera la demande des soumissions pour la construction de la superstructure de notre pont.

Nous apprenons avec regret la mort d'une des sœurs de M. J. H. Picard, décédée le 18 courant à Joliette P. Q. Nos condoléances.

M. et Mde Bérubé vivennent d'être douloureusement éprouvés par la perte de leur jeune enfant, mort à l'age de 7 mois. Nos sincère condoléances.

La onzième convention annuelle de la C. M. B. A. s'est onverte à Québec mardi à 8hrs p. m. M. S. Larue y représente la branche d'Edmonton.

On annonce pour la semaine prochaine le mariage d'une jolie blonde demeurant au nord ouest de cette ville avec un riche propriétaire du même endroit. C'est du progrès.

M. Gonzague Champagne, de Morinville, était en ville mardi dernier. Il était accompagné de M. R. Bolduc, arrivé depuis peu de Bu'te City, Montana. M. Bolduc s'établira dans notre pays.

M. George Roy est en vacance : M. Newlands, de Régina, le remplace au bureau d'enrégistrement. M. Roy et sa dame sont allés au Fort Saskatchewan chez M. Aimable Lamoureux. Bon voyage.

Le hangar, autrefois occupé par M. Fieldess, acheteur de grain, et situé presque en face de chez Gariepy & Chenier, sera réparé, et J. B. Mercer y ouvrira sous peu un magasin de boisson en gros.

Notre ville compte un barbièr de plus dans la personne de M. Désiré Rivest, dernièrement arrivé de Holyoke Mass. Le public est invité à lui faire une visite; son salon est situé en face du bloc Taylor.

A l'encoignure de l'avenue Victoria et de la 4ie rue, M. J. H. Picard se construit actuellement une maison qui sera un ornement pour notre ville, elle sera en briques et aura un étage et demi. M. A. F. Dégagné en est le contracteur.

Un cirque visitera Edmonton Sud samedi. Ce sera tout un évènement. Que vont dire les naturels du pays et les blancs qui sont ici depuis longtemps, en voyant l'éléphant à ci la trompe majestueuse ou le lion aux rugissements terribles!......

Partout on s'organise pour le vote qui se prendra à la fin de Septembre. La compagne en faveur de la prohibition se poursuit activement. D'un autre coté le gouvernement a nommé les officiers rapporteurs qui, eux, sont à choisir leurs assistants.

Vendredi dernier ont eu lieu les funérailles de M. H. Piper, mort la journée précédente à l'hopital à l'âge de trente ans. Malade depuis un mois ne l'hydropisie, le défunt demeurait à Rabbit Hill et venait de New Whatcom, Washington. Il laisse une femme et un enfant.

Nous lisons dans un journal de la Province de Québec qu'une société est en voie de formation dans le but de se joindre à MM. Tellier et Lemoine pour l'exploitation au moyen de machines d'un "claim" acquis par ces derniers sur la Saskatchewan ; et aussi que les membres de cette société entendent monter à Edmonton bientôt avec engin, pompe, bouilloire etc.

Lundi dernier il nous est arrivé un parti de délégués venant des Etats-Unis et conduits par Charles Mair, de Prince Albert. Ce sont MM. E Doty, W Burnett, du Michigan, J Common, A Cleve, de l'Illinois, W et G Bennett, E Brooks, du Kansas, D Brown et G Thomson, de l'Iowa. Ils parcourent actuellement le Nord-Ouest et à leur retour feront à ceux qui les envoient un rapport sur les avantages que cette contrée peut offrir pour la culture et l'élevage. Jusqu'à présent, ils ont visité Brandon, Régina, Prince Albert, Medecine Hat et Calgary ; en quittant Edmonton ils retourneront dans leur pays. Ils ont été surpris, ont-ils dit à notre rédacteur, de voir à la gare, lundi soir, autant de monde et surtout autant de blancs. L'accueil courtois que tous leur font ici les impressionnent aussi. Ils sont enchantés de tout ce qu'ils ont vu depuis leur départ de Winnipeg ; notre district les charme particulièrement, et nul doute que leur voyage nous aménera de nouveaux colons.

C'est mardi que la chasse aux canards est devenu permise par la loi. Plusieurs citoyens de cette ville en ont profité pour aller aux divers lacs des environ tirer le coup de feu sur les inoffensifs volatiles. La chasse aux poules s'ouvrira le 15 Septembre seulement.

ST. PIERRE.

Dimanche dernier, plusieurs Morinvillois ont assisté au service divin à notre église.

Joseph Trudel, beau-frère de M. Frénette, a acheté du C P R un quart de la section 7. M Trudel est seulement en promenade ici il retournera cet automne à Laprairie, P Q, et, le printemps prochain, il nous reviendra pour planter définitivement sa tente dans nos parages.

FORT SASKATCHEWAN.

Notre localité était en liesse dimanche dernier, c'était le jour de la première communion. Dix jeunes enfants se sont, pour la première fois, approché de la table sainte, ressentant des émotions, pour eux, inconnues jusque là. Le R. M. Dorais fit une allocution courte, mais bien appropriée.

La rareté des fruits fait que cette année les ours rôdent plus que jamais autour des habitations. Tout près de chez P. Lamoureux, un de ces dangereux aumaux a encore été vu samedi dernier.

Madame F. Maliaggi a obtenu des commissaires une license pour la vente en gros des liqueurs spiritueuses.

ST. ALBERT.

M. O. Thérenult a acheté un magnifique morceau de terre, appartenant autrefois à M. Sarrasin, ainsi que chevaux, voitures, moisson encore sur le champ, etc, le tout la propriété de M. Désy que des raisons personnelles contraignent de retourner dans la Province de Québec.

Un accident bien pénible est survenu à M. Sauvé, employé aux travaux de la ferme chez L. Harnois. Samedi matin il se rendit au parc pour y prendre deux chevaux. Quand il en eut un, il lui mit un licou et, imprudence regrettable ! s'attacha la corde de ce licou autour du corps afin d'avoir les deux mains libres et attrapper l'autre cheval plus facilement. Mais celui qu'il tenait déjà en peur soudain et voulu s'échapper, il renversa M. Sauvé, le traina sur une longueur de plusieurs arpents, le mordit même. Aux dernieres nouvelles M. Sauvé est hors de danger.

MORINVILLE.

Evidemment le vent est aux transactions immobilières. Le C. P. R. a vendu a Charles Lajoie un quart de la section 7, township 55, rang 25, Notre ami a fait là une belle acquisition.

Dimanche dernier à l'occasion de la fête de l'Assomption de la Ste Vierge, les chantres avaient fait des préparatifs particuliers et M. l'Abbé Ethier nous a délivré un sermon magnifique. Le prédicateur avait choisi pour texte cette phrase du livre de Cantiques : "quelle est celle qui nous vient du désert, belle comme la lune, brillante comme le soleil", et il developpa cette pensée féconde avec autant de talent que d'éloquence.

Albert Trudel a failli être la victime d'un accident sérieux. Il était à cheval quand sa bête se mit à refuser d'avancer et à faire tout en son pouvoir pour jeter en bas le cavalier qui la montait. Elle réussit et Albert s'en fut tomber à vingt pieds. Heureusement, il ne s'est fait aucun mal dans sa chûte ; il en a été quitte pour quelques heures de repos à la maison.

MM. Edmond Lessard et Wilfrid Gariepy, d'Edmonton, étaient au milieu de nous au commencement de la semaine.

La récolte est très belle. Nous croyons que le rendement par acre, surtout pour l'avoine, sera moins fort que l'an dernier, cependant ce sera bien bon encore.

M. Bélanger, un de nos bons amis, a été agréablement surpris la semaine dernière par l'arrivée presque inattendue de Mde Omer Mireault, sa fille. Mde Mireault, a amené avec elle quatre enfants et attend son mari sous peu.

M. Louis Boisonneault a fait l'acquisition de la Cie du C. P. R. du ¼ S. E. 17. 55. 25. Il s'est bati une nouvelle écurie. M. Louis Boissonneault est un de nos jeune cultivateurs les plus progressifs et nous le félicitons de son succès.

M. Olivier Robert, autrefois de Fall River Mass., demeurera maintenant parmi nous, car il a fait l'acquisition de la ferme de M. Doolan, située à l'ouest de cette paroisse. M. Robert ici depuis le mois de mars, ne s'est pas hâté comme on le voit ; avant d'acheter, il a voulu visiter notre district et acquérir par lui même la conviction que ce pays possède des richesses immenses et offre de sérieux avantages au colon laborieux. A la prochaine excursion de l'Abbé Morin, sa famille viendra le rejoindre, c'est-à-dire son épouse et ses dix enfants. Bravo.

M. Gilbert Gosselin accompagné de sa dame et de son neveu, est au milieu de nous depuis huit jours. Arrivé du Michigan le 15e courant, il nous dit que plusieurs familles attendent de ses nouvelles pour vendre leurs propriétés et venir au N. O. ; lui est enchanté du pays et compte s'établir dans notre localité. Ancien navigateur M. Gosselin n'a jamais cultivé, mais s'estime heureux d'échanger l'aviron pour les manchons de la charrue. Nous lui souhaitons ainsi qu'aux siens, la bienvenue la plus cordiale.

LE ST. NICHOLAS.

Sommaire du No. 36—4 Aout 1898.

Jean Tapin (Cap Danrit).—Mes Joyaux (P. Du Chateau).—L'enfant prodique (Louis Morin).—Devant César (Meryem Cecyl).—La famille Cadet-Rousselle (O le Roy).—Boite aux lettres.—Tirelire aux devinettes.

Illustration par Paul de Sémant. Louis Morin. J. Geoffrov, G. Boulanger etc.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie. Librairie Ch. Delagrave, 15 rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnement : Six mois 10 fr ; un an 18 fr.

EGLISE ST. JOACHIM. Offices Religieux du Dimanche.

1ère messe à 8h a.m.

Messe chantée, à 10½h a.m. Vêpres Instructions et Bénédiction du Saint Sacrement, à 7½h p m.

L'Instruction se fait alternativement en français et en anglais.

Eglise St. Antoine de Padoue, Edmonton-Sud.

Messe chantée à 10½h, a.m., tous les premiers dimanches du mois.

AVIS.

A moins que les arrérages de taxes, avec les frais spécifiés, comme ci-dessous, sur les terres décrites plus bas, ne soient payées, le secrétaire trésorier de l'école Notre-Dame de Lourdes, No. 324, procèdera à vendre les dites terres pour les taxes dues et pour les frais, à la maison d'école du district, Lundi, le douzième jour de Septembre prochain, à dix heures de l'avant-midi.

Description des Terres.	Superficie en acres	Taxes dues 1896 '97 '98 et intérêt	Autres frais	Total
Quart Sud-Ouest de la Sec. 1, Tp. 55, Rg 25, ouest du 4e Méridien.	160	$ 25 [illegible]	[illegible]	[illegible]
Quart Sud-Ouest de la Sec. 12 Tp. 55, Rg 25, ouest du 4e Méridien.	160	25 00	[illegible]	[illegible]

MARCEL DORAY, Trésorier.

Ross Bros.

Maison Fondee en 1883.

Ferronnerie et Magasin Général

Outillage pour Mineurs et "Prospecteurs,

Chaussures et Bottes,

Vêtements,

Epiceries,

Poêles pour Campements et pour Maisons.

Liste de Prix envoyée sur demande.

EUDORE VOYER, Agent pour "The Singer Manufacturing Co." et "The Edton Electro Plating Co."

COMPAGNIE
DE LA
BAIE D'HUDSON,
(INCORPORÉE 1670)

Peut fournir aux Mineurs en route pour champs d'or Canadiens l'outillage et les provisions nécessaires.

Nous avons l'assortiment le plus complet. Nos listes de prix envoyées sur demande..

Attention Spécirle donnée aux emballages pour le Nord, au transport de marchandises ; aussi à notre commerce local.

Assortiment complet et général

Marchandises Sèches,

Fourrures à la mode,

Chaussures Comfortables,

Epiceries de choix,

Première qualité,

Prix Raisonnables,

Livraison rapide,

Attention Polie,

Plein retour pour votre argent.

On trouve tout cela aux magasins de la

BAIE D'HUDSON.



T. FRENETTE

MANUFACTURIER DE

Coffres-Forts

PORTES DE VOUTES,

372 RUE CRAIG 372

MONTREAL.

Ouvrages en fer et réparations faites avec soin et des prix modérés

Vin Mariani,

est nourrissant, renforcissant, soutenant et rafraichissant ; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles ; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriture, enlève la fatigue et améliore l'appétit,

Il renforcit l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enrichit le sang, repose les nerfs, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Seuls Agents pour le Canada

Lawrence A. Wilson & Co.,

MONTREAL.

MARBRERIE CANADIENNE

T. Rochon & Fils,

Successeurs de A. R. Cintrat

Carrelage en Marbre et Mosaique, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers. Réparations de tous genres.

31, Rue Windsor, Montréal.

LE NORD-OUEST CANADIEN.

TARIF DE PASSAGE DE COLONS ALLENT A L'OUEST.

De Montrérl aux endroits suivants

Winniaeg	$ 22 00
Portage la Prairie	23 25
Brandon	24 10
Oak Lake	25 10
Regina	28 00
Medecine Hat	35 00
Calgary	[illegible]
Priuce Albert	[illegible]
Edmonton	[illegible]
Emerson	[illegible]
Fannystelle	23 10
Morris	[illegible]
Niverville	[illegible]
Qu'Appelle	[illegible]
Treherne	[illegible]
Deloraine	26 10

TARIF D EFFETS DE COLONS.

De Montréal oux endroits suivants pour un char :

Winnipeg	70 00
Portage la Prairie	74 00
Brandon	78 00
Oak Lake	80 00
Regina	90 00
Medecine Hat	104 00
Calgary	114 00
Prince Albert	106 00
Edmonton	123 00
Emerson	75 00
Morris	74 00
Qu'Appelle	88 00
Deloraine	82 00

NOTE.—Au tariff des endroits ci-dessus mentionnés, pour la section de Québec à St. Vincent de Paul, pour un char de fret, il faut ajouter dix piastres.

A ceux qui veulent se faire un chez soi !

Avez-vous jamais considéré :—

1o. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Cassiar au Klondyke et du Klondyke à Keewatin.

2o. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertile en richesses agricoles que ces régions minières le sont en minéraux.

3o. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra nourrir ces populations !

Pamphlet descripteur du district et de ces ressources, et des routes d'Edmonton au Klondyke, 50 centins.

N.B.—Les plus belles terres et fermes du district en vente à l'agence

COWIE,

Immeubles—Mines—Assurance

Batisse du "Bulletin," Edmonton.

BONNE NOUVELLE

Pour les

KLONDIKERS!

Vous trouverez chez moi un assortiment complet de

BATEAUX et CHALOUPES,

de toute sorte ; des Rames, avirons, Bateaux faits sur commande, à des prix qui défient toute compétition.

E. DUPLESSIS,

Près du Magasin McDougall & Secord.

John F. Forbes,

Comptable,

Courtier en Douane et en Immeubles.

Contrôle les annonces de l'Hotel Jasper.

Bureau en haut du Bureau de Poste Edmonton.



LE VIN D'EPAVE.

Très loin déjà dans l'Ouest vers les roches de Port-Sall· le phare du Four, l'Île d'Ouessant, le soleil allait disparaître, quand à l'extrémité inférieure du petit sentier grimpant du quai de l'Aber Vrac'h à la hauteur dominée par la sémaphore, le tintement léger d'une sonnette appela sur le seuil des portes les femmes, les enfants restés au logis, les hommes n'étant pas encore de retour de la pêche.

"Jésus-Marie ! n'est-ce point le recteur ? fit une des curieuses, la tête tendue du côté du raidillon pour essayer de reconnaitre celui qui s'avançait.

—Le bon Dieu qu'il porte à un mourant, ajouta une voisine.

Une troisième questionna :

—Qui donc se trouve en perdition à c'te heure ?

—Tonton Kernoz, bien sûr ! V'la des temps qu'on l'espère sur la grève et qu'il semblait bien affligé, bien cassé, la dernière fois qu'on l'a vu. Il n'est cependant pas encore trop vieux de son âge, dans les soixante-cinq ans.

—Celui-là, on peut dire que c'est la mer qui l'a usé ; il a plus vécu sur elle que sur terre. On eût pensé plutôt qu'il lui avait déjà pris tous les siens, que pas un fils ne lui reste pour lui fermer les yeux à l'heure de sa mort.

—Il n'en ira pas moins tout droit au paradis, qu'est la place des braves gens comme lui, qui n'ont jamais fait de tort à personne, appuya une autre. M. le curé n'aura pas grand'chose à faire là-haut pour intercéder en sa faveur !

Les tintements clairs se rapprochèrent ; on aperçut, entre les mâsures des pêcheurs, la silhouette mince d'un prêtre en aube blanche, tenant le viatique, tandis qu'un enfant de chœur portait les saintes huiles pour l'extrême-onction et que l'autre agitait la sonnette.

Une des femmes observa, surprise :

—Tiens ! ce n'est pas monsieur le recteur.

—Sainte Vierge ! vous avez raison. C'est l'abbé André, le jeune vicaire, celui-là même qu'est quasiment l'enfant d'adoption de Kernez, un fils que la mer lui avait donné dans le temps, sans doute pour remplacer d'avance ceux qu'elle devait lui enlever par la suite.

Le visage grave et pâle, sous les cheveux bruns et un peu longs qui encadraient l'ovale maigre où brillaient deux grands yeux sombres, voilés d'éternelle mélancolie, la taille droite et élégante, les mains d'une blancheur transparente, le prêtre semblait d'une race toute différente de celle des rudes marins de ces côtes sauvages du Finistère ; une distinction un peu hautaine affinait ses traits délicats, et bien que l'expression de sa physionomie révélât la bonté, on sentait en lui une essence supérieure à l'origine des pauvres gens au milieu desquels il vivait. Sans se laisser distraire par les enfants, les femmes, les quelques vieux pêcheurs, agenouillés à droite et à gauche sur son passage. Il allait devant lui, gravissant la ruelle escarpée qui montait toujours jusqu'au poste sémaphorique.

Là il s'arrêta pour reprendre haleine et, tourné vers la mer, contempla l'étendue semée de rochers, d'îlots, d'écueils, empourprés par les derniers rayons du soleil.

Ses prunelles coururent des îles de la Croix, du Beg-Ménez et du fort Cézon, à gauche, au phare de l'Ilot Vrac'h, au plateau de Lémont et au phare de l'île Vierge, à droite, embrassant rapidement ce semis de roches terribles qui forment la redoutable entrée de cette estuaire et lui ont fait donner le nom caracteristique de Havre des Cailloux, "Aber Vrac'h," que d'autres appellent "havre de la Fée."

Lorsque ses régards tombèrent sur la pointe noire cerclée d'écume, la plus [illegible] vers le large, un écueil appelé le Libenter, une voile humide couvrit ses yeux de sa buée trouble.

C'était là que, vingt-cinq ans auparavant, on l'avait trouvé, là que seul de tout l'équipage d'un navire inconnu, perdu sur ce roc, une nuit de tempête, il avait été sauvé par Kernoz sans autre renseignements sur lui que ce prénom d'André, devenu son nom, sans qu'il fût possibre de découvrir son origine, son pays, sa famille, sans que le batiment broyé par les vagues laissât venir au rivage une planche portant une indication quelconque.

Jamais il ne [illegible] cette hauteur et ne se trouvait en face de cet écueil farouche et muet sans voir remonter du fond des années passées ce souvenir, cette préoccupation, cette angoisse ; connaître son pays, ses parents. Kernoz, qui l'avait recueilli, élevé, et en avait fait un prêtre, l'homme de Dieu, certainement par reconnaissance de ce sauvetage miraculeux n'avait jamais su lui donner d'autres détails, lui révéler qui il était.

Avec un lourd soupir, il se détourna, songeant que, cette fois, c'était fini ; celui qui eût, seul au monde, pu lui apprendre peut-être quelque chose, allait mourir ; tout espoir était perdu.

Immédiatement, cette pensée lui rappela le devoir sacré qu'il avait à accomplir, adoucir et consoler les derniers moments de celui qui lui avait longtemps servi de père. C'était le hasard qui l'amenait, à l'heure suprême, au chevet du mourant pour ses fonctions saintes ; lorsqu'on était venu chercher le recteur pour Kernox, justement le curé avait été forcé de se rendre à Lannilis, et le vicaire André était forcé de le remplacer.

* * *

La maisonnette, une humble masure dont les fenêtres ouvraient sur le large, se trouvait à côté du sémaphore. Sur le seuil, une femme, une voisine compatissante, qui guettait la venue du prêtre, l'appela vivement dès qu'elle l'aperçut :

—Ah ! monsieur l'abbé, il est tout bas, tout bas, à ne reconnaitre un être humain d'un autre ; il voit déjà sans doute ceux qui ne sont plus, car ce ne sont que des noms de défunts et de défuntes qui sortent de sa bouche.

Le vicaire entra, suivi des enfants de chœur.

L'araignée funèbre avait, en effet, déjà tissé sa toile, le premier et fin linceul entre la vie et la mort, sur les les prunelles encore grandes ouvertes du vieillard, car elles restèrent vitreuses, immobiles, ne paraissant plus regarder qu'en dedans des choses très profondément enfouies, quand le prêtre se pencha sur le lit pour essayer de se faire reconnaitre du mourant.

Il eut cependant l'intuition que quelqu'un venait de pénétrer chez lui, et fit d'une intonation rude :

—Qui va là ?

L'abbé s'approcha davantage, disant avec tendresse :

—C'est moi, père,...moi, André.

Le gosier rauque gronda :

—Qui donc me parle avec cette voix que je connais,...une voix lointaine... là-bas, une voix du passé...... Ho !.. ho !......

Un frisson violent agitait son corps entier, crispé comme un sarment sec sous une flamme trop vive : il se débattit quelques moments et reprit :

—J'ai demandé le recteur......Un prêtre !...... Il faut !...... Mon âme !... Dieu !...... Dieu miséricordieux !...... Pitié !

Le jeune homme, douleureusement impressionné, continua :

—Eh ! oui, tonton Kernoz, c'est moi, André votre enfant, le prêtre.

—Le prêtre !...... Ah ! le prêtre !... hein...... Approchez !...... Ecoutez !... Avant de mourir......

Vainement le vicaire essaya encore de se faire reconnaître ; le moribond luttait, repoussait d'un geste de ses deux mains une vision qui l'oppressait, hoquetant :

Le prêtre ...... Oui,...... Ne pas mourir sans confession......

Faisant signe à la vieille voisine et aux enfants de chœur de rester dehors André s'assit auprès de la couche mortuaire, dit d'une voix grave :

—Mon fils, je vous écoute......... Confiteor Deo......

Une paix subite s'abattit sur Kernoz, immobilisant ses membres, unissant dévotement ses doigts, calmant cet agitation qui allait croissant d'instant en instant, et il murmura :

Oui, je confesse à Dieu !. .... J'ai péché !......Ecoutez, mon père......

Le miroir d'étain des prunelles se fit plus opaque, d'une terrible couleur sombre, le regard coulant plus au fond, sous les couches lointaines du passé, pendant que les vieilles lèvres sèches faisaient :

—Cela remonte à des années,...... des années......Seigneur, est-ce que je serai jamais pardonné !......

Le prêtre soupira avec une physionomie apitoyée, où se mêlait une affection émue pour celui dont il connaissait la vie de dévouement :

"Rassurez-vous et parlez sans crainte, Dieu pardonne aux plus grands pêcheurs, quand ils se repentent sincèrement ; c'est l'infinie Justice et l'infinie Bonté. Je me joindrai à vous pour obtenir le repos que vous demandez, que vous méritez !"

Le mourant parut s'égarer un peu :

"Oh ! le vin !...le vin de feu...... Le vin terrible ! .... Il ne me pardonnera pas !.........J'entend sa voix, toujours............dans mes oreilles, sa voix !.........Oh !

Le jeune abbé reprit :

"Allons, calmez-vous. Je vais recommencer le Confiteor, répétez-le avec moi."

Comme un baume adoucissant, les syllabes latines glissèrent de sa bouche, allant apaiser le moribond, qui essayait de les murmurer à son tour ; puis Andrée demanda :

—Dois-je vous questionner, ou préférez-vous parlez vous-même ?

L'autre s'agita :

—Moi !.........moi !.........Je dois... Il faut !......Mon père, je m'accuse de....meurtre !

Le vicaire eut un sursaut d'effarement bégayant ;

—De ......meurtre ! ......Le délire, sans doute......Mais non, vous ne savez pas......Vous ne pouvez !......

Le veillard gémit.

—Si......si......J'ai tué !......J'ai été coupable d'homicide !...Oh !ce vin, ce vin avec sa couleur claire d'argent liquide !...

Non, pas du vin,......un poison qui trouble l'âme, qui bouleverse le corps ! ......C'était......c'était...... je ne sais plus ; il y a si longtemps...... si......longtemps.

La tempête, les vagues furieuses, un vaisseau échoué dans les roches, et tous nous sautions dans nos barques pour aller au pris, à l'épave !......Ca, c'était permis ! Tout le monde le faisait......Alors, sur le navire, personne, tous disparus, noyés, et des richesses, des étoffes, des marchandises !...... Puis, ah ! ah ! ah !......Du vin ! un vin blanc qui brûle et fait flamber le sang !......Nous buvons...Je descends dans l'intérieur pour aller en chercher encore !......Mais qui est là, debout devant moi ?......Un homme tout pâle Le......capitaine......Vivant ! ah ! ah ! ah ! vivant !

Tout tremblent, croyant à des paroles de cauchemar, le prêtre écoutait ce rire sauvage, ces mots heurtés, il balbutia ;

—Seigneur ! ......Seigneur ! ...... C'est la fièvre !......

Kernoz poursuivait ;

—Vivant ! Il a voulu m'arrêter, m'empêcher !......J'étais fou ivre de ce vin d'enfer......Alors j'ai frappé...... Il est tombé !......Nul n'a su, j'amais ! Sa voix !.........J'entends sa voix !...... En tombant, il parle......Ses derniers mots :—Mon petit......

André, bouleversé d'épouvante commençant à douter dit :

—Le malheureux !......Est-ce que ......vraiment ......?

Mais le pécheur terminait :

—Et, soudain, un cri de détresse : —Nous coulons !—C'étaient les camarades, qui malgré le vin bu, s'apercevant que l'épave achevait de se briser sur le Lebenter......

—Le Libenter !......Tu as dit le Libenter ! Parle,......parle donc ! ......

Le jeune homme venait de se redresser la sueur au front, le cœur bondissant d'horreur ; Kernox continua très bas :

—Sa voix !......Encore......La voix qui a dit !—Mon petit...mon petit André !......La voix du capitaine !...... Elle est là, tout près de moi !......Je l'entends......toujours !......

—Mon père !......Mon père tué...... par lui !

La confession reprenait, hachée de hoquets convulsifs :

—Quand nous nous sommes sauvés dans nos barques, il y en a un qui a dit : il y a un enfant ! Sur le pont, derrière des caisses...André !... C'était André !...Je l'ai saisi, emporté, sauvé ! L'épave a disparu...Le lendemain, des barils...des bouteilles venaient à la côte !......Pas une planche intacte !......J'ai encore......là du vin......des bouteilles......le vin qui rend fou......le vin de meutre !...... Jamais je n'y ai touché depuis...... Jamais, je le jure !......Mon père, j'en fais don à l'église, pour......pour expier......pour qu'on dise des messes... repos.........repos de mon âme !......

Il se roula sur le lit :

—Oh !...... l'absolution !...... Que je ne brûle pas éternellement !...... J'ai avoué......avoué......Dieu de miséricorde !......

Le râle commençait à faire rouler sa houle sinistre dans le gosier râpeux du moribond, comme sur une plage de galets, tandis que, terrassé d'épouvante, le vicaire le regardait murmurant :

—Lui !......lui !......

L'appel sonna désespéré, un hurlement de damné :

—L'enfer !......Mon père......l'absolusion ...... Pardonnez-moi Seigneur parce que j'ai péché !......

Un combat terrible se livrait dans l'âme bouleversée du prêtre. Quelques instants il lutta contre luimême ; puis enfin, adressant au ciel un regard de suprême abnégation, il maîtrisa avec une incroyable puissance les bon tumultueux de son cœur, et, s'approchant du vieillard, la main levée et les deux doigts joints pour le bénir prononça la formule libératrice de l'âme criminelle :

"Te absolvo in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti .....

Kernoz balbutia :

Amen !

Il put ajouter encore.

—Merci ! ......merci !...... Sa voix ......sa voix apaisée. Il m'a pardonné !......Le Seigneur a permis,

Une dernière houle à travers la gorge rocaillsuse ; puis, plus rien, le silence.

Lorsque la voisine et les enfants de chœur entrèrent dans la chambre, ils trouvèrent le prêtre abîmé dans ses prières, à deux genoux près du lit, devant le corps rigide du vieillard endormi pour l'éternité, les traits immobilisés dans un sourire de joie et d'apaisement.

Le vin d'épave, d'une fluide at merveilleuse couleur d'argent, le vin d'enfer devenu le vin de paradis, sert depuis ce temps pour la célébration du saint sacrifice, à l'Aber Vrac'h, toutes les fois qu'une messe est dite pour le repos de l'âme de Kernoz.

M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste. Spécialité : Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure.
Heures de bureau : 9 a.m. à 5 p.m
Bâtisse Taylor, Edmonton.

JOS. BOUGIE
CONTRACTEUR DE BATEAUX,
A toujours en mains, et prêt à faire sur commandes toute espéce de
BATEAUX ET CHALOUPES
pour les mineurs et les prospecteurs.
Venez les examiner, demandez leurs prix.
Des bateaux de qualité supérieure chez
JOS. BOUGIE,
Rue Queen's, en arriére du magasin de J. Stovel.

MAISON
MANCHESTER,
(Fondée en 1886.)
Où l'on a le meilleur choix et la meilleure valeur en
Marchandises Sèches,
en Nouveautés,
en Chaussures
et Souliers.
Importation directe d'Angleterre : Assortiment constamment renouvelé.
Pas de Crédit.
W. J. WALKER.

Compagnie de Transport d'Edmonton.
Edmonton Alberta.
Ecurie de Louage,
Charroyage Local.
Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente attention.
M. McCAULEY.
Boite, B. P. 194 Telephone, 39.

En Route
L'EVENEMENT DE LA SAISON.
Représentations Dramatiques, Comiques et Musicales de Mackenzie. Patronisées par le public, les Gouverneurs et autres personnages distingués. Louangées avec enthousiasme par le Public et par la Presse.

SATISFACTIONS A VENDRE.
Tapissez votre maison avec mon papier, ça sera joli.
Fumez une pipe achetée ici, ça sera délicieux.
Lisez les romans que je vends, ça vous amusera.
Servez-vous de mes livres de comptes, vous gagnerez de l'argent.
Jouez de la musique sur mes instruments, ça vous charmera.
Fumez mes Cigars, ça vous fait réfléchir.
Jouez avec mes cartes et vous ne tricherez pas.
Mettez le Bébé dans un de mes Hamacs, il ne vous cassera plus la tête.
Tout ceci peut s'acheter chez
J. H. L. BOSSANGE,
Libraire.

VENANT D'ARRIVER
La meilleure qualité des Cigars importés de la Havane
"Manuel Garcia."
Les meilleurs Cigars domestiques
"Roseberry," "El Cielo."
Cigarrettes "Egyptiennes Cossis,"
" "Richmond Straight Cut."
Tabac Will's Capstan Navy Cut,
" Ritchie's Hand Cut Cavendish,
" Seal of North Carolina,
" à Chiquer, Apricot Fine Cut, Climax, Old Chum, Beaver and Club.
Toutes les meilleures marques et un assortiment complet d'articles de fumeurs.
Journaux de Montréal, Toronto et Winnipeg en vente ici.
FREDERIC FITZGERALD,
Tabacconiste
Vis-à-vis la Banque-Jacques-Cartier.
EDMONTON ALBERTA.

AU PUBLIC.
M. Mastai Bertrand, qui est a l'emploi de "The Edmonton Saddlery Co.," invite spécialement la clientèle française à aller le demander à son atelier avant de faire ailleurs tout achats et réparations et ouvrages de sellerie, attelage, etc. Demander M. Bertrand pour vous servir.

CARTES PROFESSIONELLES.
AVOCATS.

FRÉDÉRIC VILLENEUVE, Avocat, Notaire, Bâtisse Gallagher, Edmonton.
M. Villeneuve est aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avocat, Notaire Public. Bureau, Bâtisse de la Banque Jacques-Cartier à Edmonton, Alberta.

WILLIAM SHORT, Avocat, Notaire, Etc. Bureau, Bâtisse Cameron, Edmonton. Capitaux de particuliers et de Compagnies à prêter.
Avocat pour The Merchants Bank of Canda.

BECK & EMERY, Avocats, Notaires, Edmonton, Albrta, T. N. O. Procureurs pour la Banque Impérial du Canada.
N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY, Avocat de la Couronne.
Argent de particuliers et de Cies. à prêter.

BOWN & ROBERTSON, Avocats. Batisse du Bulletin, Edmonton, Alta., T. N. O.
J. C. F. BOWN. HARRY H. ROBERTSON.

H. C, TAYLOR, M.A., L.L.B. Avocat. Notaire, Solliciteur, Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta, T.N.O.

C. DE W. McDONALD, M. A., (Cidevant du Barreau de la Novelle Ecosse) 22 ans de pratique, Avocat, Edmonton, T. N. O. Bureau en haut du Bureau de Poste. Avocat qui parle français.

P. L, McNAMARA, Avocat, Notaire, Bureau : Batisse McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques Cartier.

E. A· BRAITHWAITE, M.D. Bureau à sa résidence, 3e rue, au sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone.

J. D. HARRISON, M.D., C.M. Bureau et résidence, 2me porte à l'ouest de la Banque Impériale.

HOTEL ALBERTA, Edmonton.—Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de M.M. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public en général tout le comfort possible. Table excellente ; salles d'échantillons ; écurie de louage. La diligence de l'Hotel est ou débarcadère à chaque train.
JACKSON & GRIERSON,
Propriétaires

HOTEL QUEENS, Edmonton.—Hotel de première classe sous tout rapport. Diligence de l'Hotel à chaque train, gratuitement. Salles d'échantillons libres.
WHITE & BÉLIVEAU,
Propriétaires.

HOTEL JASPER. Le seul Hote en briques d'Emonton. Table excel'ente. Pension a la semaine ou à la journée à des prix modérés. Salles d'échantillons ; Ecurie de louage et de pension,
J. GOODRIDGE,
Propriétaire.

HOTEL WINDSOR, St. Albert, Alberta. Hotel de 1ère classe sous tout rapport. Salles d'échantillons. Pension à la semaine ou au mois à des prix modérés. Ecurie de louage et de pension.
FLEURY PERRON,
Propriétaire.

LEROY & KELLY, Ouvrage de Forge, de Menuiserie et de Charpente. Spécialité : Ferrer les chevaux et ouvrage de réparation. Commandes exécutées promptement. Avenue Fraser, Edmonton.

LE MONDE ILLUSTRE.
Beaux Arts—Littérature—Science, Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'illustrations.
PRIMES.
Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.
Chaque exemplaire du "Monde Illustré" peut gagner de $1.00 à $50.
Abonnement, payable d'avance :
1 an............................$ 3 00
6 mois........................ 1 50
4 " 1 00
BERTHIAUME & SABOURIN,
42 Place Jacques-Cartier, Montréal